Comment la sauver ?

vous êtes un agriculteur ou un élu

Le bétail et les arbres champêtres ...

C'est grâce à l'élevage bovin que la Pie-grièche à tête rousse se reproduit en Bourgogne. **Les éleveurs sont donc des alliés indispensables pour la sauvegarde de l'espèce.**

... deux éléments indispensables.

Soutenez une agriculture permettant le **maintien de haies arbustives et arborées**, ainsi que la **conservation des vieux arbres** qui assurent également l'ombre au bétail. Si possible, **n'abattez pas les arbres morts** : ils offrent cavités et perchoirs à une faune variée. **Évitez également les tailles de haies entre les mois d'avril et d'août**, nombreuses sont les espèces qui y élèvent alors leurs nichées ! Enfin, n'hésitez pas à **planter des arbres** pour renouveler nos paysages bocagers.

vous êtes un particulier

Communiquez-nous toute observation de Pie-grièche ! Une protection des espèces et de leurs habitats passe par une meilleure connaissance, à laquelle tout le monde peut participer. **Demandez-nous des plaquettes** pour les distribuer à vos élus, vos éleveurs voisins.

Opération « 100 arbres pour la Pie-grièche à tête rousse »

Pour venir en aide à l'espèce, la LPO a lancé un **programme de plantation d'arbres, en partenariat avec des agriculteurs**. Ainsi, des chênes, érables champêtres et poiriers sauvages ont été plantés sur trois exploitations de Côte-d'Or, sur des zones favorables à la Pie-grièche à tête rousse.

Plantation d'un chêne, avec sa clôture de protection contre le bétail.

Aidez-nous à sauvegarder la Pie-grièche à tête rousse en participant aux actions de l'EPOB !

EPOB

Étude et protection des oiseaux en Bourgogne

Allée Célestin Freinet - 21240 Talant
Tél. : 03 80 71 33 10
Courriel : federation.ornithologie@epob.fr
Site internet : http://epob.free.fr

L'EPOB est la **fédération régionale des associations ornithologiques bourguignonnes**, fondée le 28 septembre 2005. Elle est composée de cinq associations (AOMSL, La Choue, LPO Côte-d'Or, LPO Yonne et SHNA) investies dans la connaissance et la préservation de la biodiversité, et représentant environ 1400 adhérents au niveau de la Bourgogne :

AOMSL · La CHOUE · LPO AGIR pour la BIODIVERSITÉ · LPO AGIR pour la BIODIVERSITÉ · Société d'histoire naturelle d'Autun

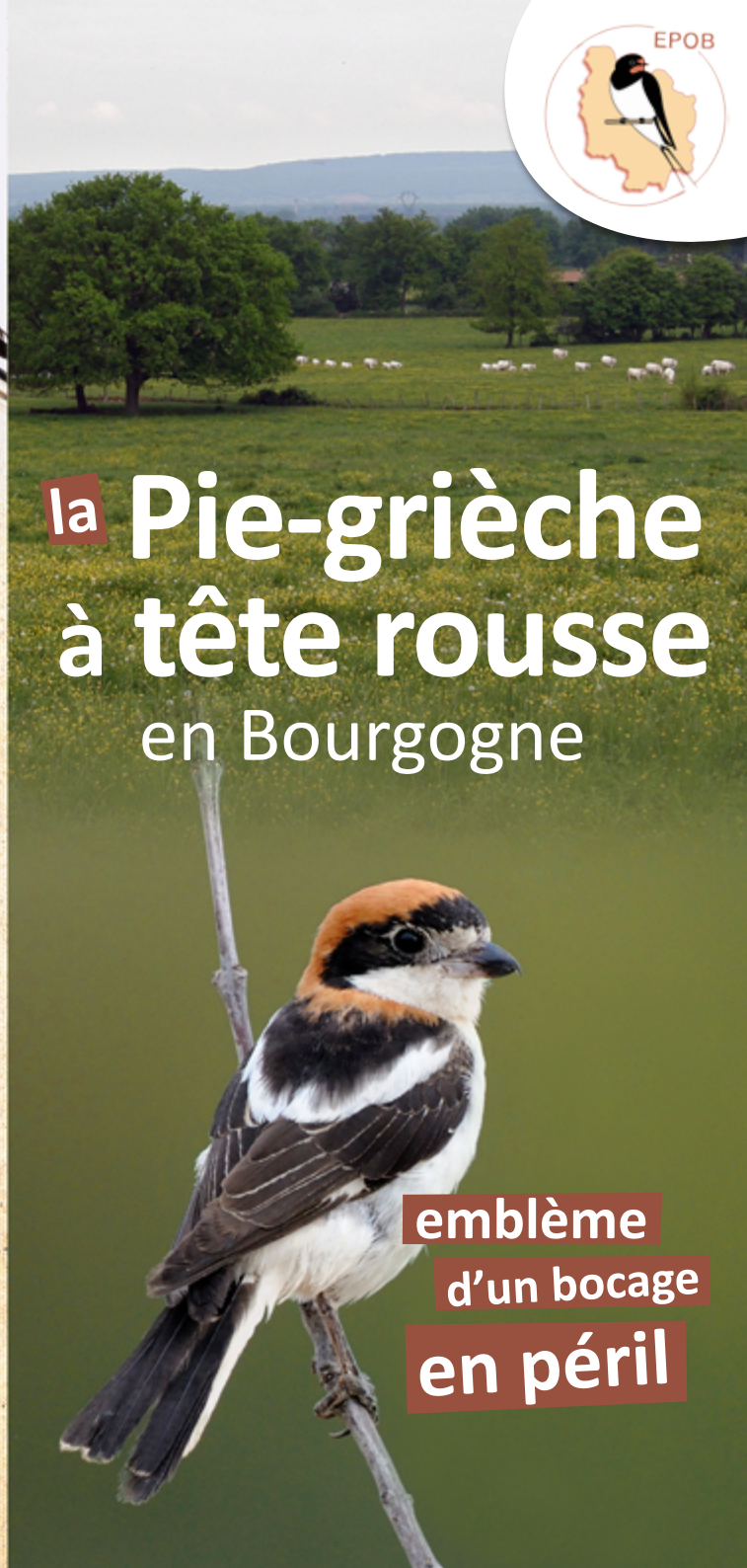
Document réalisé dans le cadre du plan régional d'actions pour l'étude et la conservation de la Pie-grièche à tête rousse en Bourgogne.

Texte et conception graphique : © EPOB et LPO Côte-d'Or
Copyright photographies : Fabrice Cahez, Sébastien Duboz, Pierre Leclaire, Samy Mezani, Vincent Milaret et Alain Payebin

Imprimé sur papier recyclé par S'print
Novembre 2015

Avec le soutien financier de :

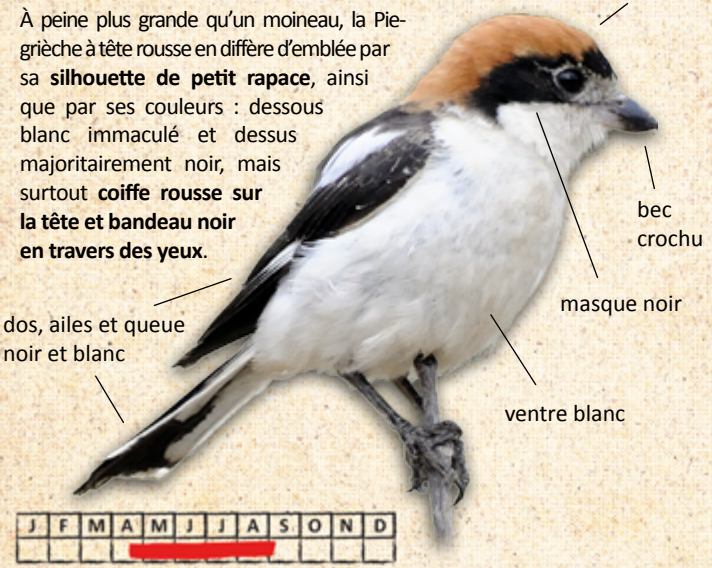
Côte d'Or · Espaces naturels sensibles de Côte-d'Or · Bourgogne Conseil régional



la Pie-grièche à tête rousse en Bourgogne

emblème d'un bocage en péril

la Pie-grièche à tête rousse



À peine plus grande qu'un moineau, la Pie-grièche à tête rousse en diffère d'emblée par sa **silhouette de petit rapace**, ainsi que par ses couleurs : dessous blanc immaculé et dessus majoritairement noir, mais surtout **coiffe rousse sur la tête et bandeau noir en travers des yeux**.

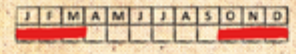
Ne pas la confondre avec...

la Pie-grièche écorcheur la plus commune

Perchée au sommet d'une haie ou sur un fil téléphonique, le mâle de la Pie-grièche écorcheur est facilement reconnaissable : **tête argentée, manteau brun et ventre saumoné**. En revanche, la femelle est plus terne.

la Pie-grièche grise l'hivernante rare

Anciennement nicheuse en Bourgogne, la Pie-grièche grise, **la plus grande des trois**, ne fréquente plus aujourd'hui les campagnes bourguignonnes qu'à la saison hivernale.



Écologie

L'habitat

Sa présence est liée au bocage avec prairies pâturées. Les zones de grande culture sont délaissées par cette espèce exigeante en matière d'habitat. Les arbres champêtres (y compris les arbres morts), qu'ils soient isolés, en alignement ou intégrés à des haies, lui sont essentiels : ils abriteront le nid et serviront de perchoir pour la chasse.

Le régime alimentaire

Son bec, fort et crochu, ne trompe pas : la pie-grièche est **carnivore, principalement insectivore**.
En Bourgogne, ses proies préférées sont, dans l'ordre : les coléoptères (« scarabées »), les hyménoptères (guêpes, bourdons...) et les orthoptères (criquets notamment). Les captures de vertébrés (micro-rongeurs, batraciens...) sont beaucoup plus rares. Les proies peuvent être consommées immédiatement ou empalées (épines, barbelés...), constituant alors des « lardoirs ».

Hanneton empalé sur un lardoir.

▲ Pie-grièche avec une proie dans le bec.

La migration

Comme beaucoup d'autres oiseaux insectivores, son régime alimentaire la contraint à un long périple annuel. Chaque fin d'été, elle quitte son aire de nidification pour rejoindre ses **quartiers d'hivernage, situés en Afrique**, au sud du Sahara. Ce long périple devra bien entendu être reconduite en sens inverse au printemps suivant...

▼ Carte de répartition de la Pie-grièche à tête rousse.

Répartition en Bourgogne

La distribution de la Pie-grièche à tête rousse se superpose sans surprise avec les **grandes régions d'élevage bovin** : Auxois, Pays d'Arnay, Charolais, Bazois, Bas Morvan méridional, Val de Loire, Puisaye et Haute Puisaye.

Menaces

« Depuis 2011, les effectifs de la Pie-grièche à tête rousse ont diminué de moitié dans un secteur de l'Auxois ».

La Pie-grièche à tête rousse, espèce encore commune et largement répartie en France il y a un siècle, subit une **constante réduction de ses effectifs** et une **contraction de son aire de répartition** depuis les années 1960.
Sur une zone d'étude de 35 km² située dans l'Auxois, le travail des ornithologues montre une baisse de 52 % des effectifs depuis 2011. En Bourgogne, il subsisterait entre 1600 et 1800 couples, dont la majorité dans le sud-ouest bourguignon. **Il n'est donc pas trop tard !**

Les menaces, d'origine humaine comme naturelle, sont nombreuses :

- **lors de la reproduction** (arrachage des haies, conversion des prairies en cultures, emploi de produits phytosanitaires, aléas climatiques, et même parfois mortalité des poussins par enchevêtrement avec des ficelles agricoles utilisées pour la confection des nids) ;
- **sur les sites d'hivernage** (désertification du Sahel à cause de longues périodes de sécheresse) et **lors de la migration** (piégeage et chasse dans plusieurs pays du pourtour méditerranéen) ;
- et la **prédation naturelle** tout au long de l'année.

Une des méthodes de suivi des pies-grièches se traduit par le repérage d'individus marqués par bagues couleurs.

Les arrachages de haies et autres remembrements sont catastrophiques pour la conservation de la Pie-grièche à tête rousse.